

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 3 (1894)
Heft: 18

Rubrik: Schweizer Handels- und Industriererien

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Abonnement:

Schweiz: Fr. 5.- jährlich. Fr. 2.- halbjährlich. Ausland: Unter Kreuzband Fr. 7.50 (6 Mark) jährlich. Deutschland, Oesterreich und Italien: Bei der Post abonnirt: Fr. 5.- (6 M. 4.-) jährlich. Vereinsmitglieder erhalten das Blatt gratis.

Inserate:

20 Cts per 1 spaltige Petit-zeile oder deren Raum. Bei Wiederholungen entsprechenden Rabatt. Vereinsmitglieder bezahlen die Hälfte.

Abonnements:

Pour la Suisse: Fr. 5.- par an. Fr. 2.- pour 6 mois. Pour l'étranger: Envol sous bande: Fr. 7.50 par an. Pour l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie. Abonnement postal: Fr. 5.- par an. Les sociétaires reçoivent l'organe gratuitement.

Annonces:

20 cts. pour la petite ligne ou son espace. Rabais en cas de répétition de la même annonce. Les sociétaires payent moitié prix.

Hôtel-Revue

8. Jahrgang 8me ANNEE

Organ und Eigentum des

Organe et Propriété de la

Schweizer Hotelier-Vereins.

Société Suisse des Hôteliars.

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 23, Basel. Telegramm-Adresse: „Hôtelrevue Basel.“

TÉLÉPHONE No. 1573.

Rédaction et Expédition: Rue des Etoiles No. 23, Bâle. Adresse télégraphique: „Hôtelrevue Bâle.“

La réclame.

I. „Guide des hôtels en Suisse.“

(Hotelführer durch die Schweiz.)

Supplément aux Guides Bædeker, Berlepsch et Tschudi.

Ce titre, dont s'affuble un opuscule paraissant à Berlin Nord 31, ne sonnerait vraiment pas trop mal, si un examen quelque peu attentif ne permettait de constater qu'il s'agit dans l'espèce d'un cas d'appropriation indue de noms, qui n'a rien de commun avec l'affaire elle-même et qu'en conséquence celle-ci n'est au fond qu'une entreprise plus qu'obscure. Ce qui confond, c'est de voir qu'un pareil produit, dont l'unique valeur réside dans le prix du papier employé, c'est-à-dire est égale à zéro, ait pu atteindre sa 11e édition. Si quelqu'un en est encore à rechercher les preuves de l'indifférence, disons le mot, de l'étourderie de certains hôteliers en matière de réclame, il les trouvera à coup sûr dans ce „Guide des hôtels.“

En premier lieu, le fait déjà que le nom de l'éditeur ne figure ni dans le livre ni dans les circulaires s'y rapportant, est de nature à démontrer avec évidence qu'on a à faire ici avec une entreprise au plus haut degré équivoque et n'offrant pas la moindre garantie. En outre, on est en droit de se demander s'il existe réellement, comme l'éditeur anonyme voudrait le faire accroire, certaines relations entre le „Guide“ d'une part, Bædeker, Berlepsch et Tschudi de l'autre. Les gens crédules diront à la vérité que puisque c'est imprimé sur la couverture de l'opuscule, la chose doit forcément être vraie. Mais nous, nous disons: non, jamais Bædeker, Berlepsch ou Tschudi n'ont frayed avec ce „Guide“ anonyme et tous ceux qui, sur la foi de ces relations supposées, ont soulagé leur portefeuille d'une somme quelconque, peuvent en faire leur deuil, car ils sont tout bonnement volés; il y a une quinzaine en effet que M. Bædeker a, par la voie de la presse, mis le public en garde et déclaré que toutes les histoires avancées par des éditeurs ou agents d'annuaires d'hôtels, etc., en vue de répandre le bruit que lui, Bædeker, serait en rapports d'affaires avec eux, ne sont que mensonges et tromperies, substantifs qui, ergo, s'appliquent également à la prose du précité „Guide des hôtels en Suisse“. L'Institut artistique d'Orell Fuessli à Zurich, auquel nous avions demandé des renseignements à ce propos, nous a envoyé dernièrement l'explication ci-dessous:

Zurich, 21 Avril 1894.

A la Rédaction de l'Hôtel-Revue, Bâle.

Comme suite à votre honorée du 19 ct., nous vous informons que jusqu'ici nous n'avons jamais échangé aucune correspondance avec l'administration du „Guide des Hôtels en Suisse“.

L'éditeur se permet d'ajouter la mention „Supplément au Guide Tschudi“, probablement et uniquement parce que tout le contenu de son „Guide“ est tiré de Tschudi. Apparemment, il procède de même vis-à-vis de Bædeker et Berlepsch: les matériaux que l'un ne lui fournissait pas, il les aura puisés dans les deux autres.

Nous estimons que cette usurpation de noms dépasse un peu les bornes permises. L'intention de l'éditeur est de faire croire au public voyageur que son Guide forme un tout avec Tschudi, etc. Nous croyons que votre journal ferait œuvre utile en attirant l'attention de ses lecteurs sur cette inconvenance et pour notre part, nous vous en serions très reconnaissants.

En vous retournant avec nos remerciements l'exemplaire du „Guide“ que vous avez bien voulu nous transmettre, nous vous présentons, etc.

Institut artistique Orell Fuessli.

S'il se trouve encore quelque naïf qui, en dépit de toutes ces preuves et démonstrations, éprouve encore l'envie d'insérer dans le „Guide des hôtels en Suisse“ paraissant à Berlin Nord 31 et qui, selon toute probabilité, ne sera lu que de ses pourvoyeurs d'annonces, mais nullement par le public voyageur, qu'il le fasse

à ses risques et périls! Inutile d'offrir une ceinture de sauvetage à l'homme parfaitement résolu à se noyer!

2. Carte des voyages et communications en Suisse.

(Reise- und Verkehrskarte der Schweiz.)

Ce genre de réclame, dans lequel la carte (sauf celle à payer) joue un rôle secondaire, tandis que les annonces groupées tout autour forment l'essentiel (pour l'éditeur, bien entendu), n'est pas né d'hier; ce qui est neuf, c'est que l'auteur de la dite carte, un Sieur Günther à Zurich, s'est judicieusement pénétré de l'idée que dans ce bas monde on fait plus vite son chemin avec l'opposé de la modestie, qu'avec cette dernière toute seule.

Qu'on se représente une carte de la Suisse, c'est-à-dire une feuille de papier de 60 cm. sur 40 cm., autour de laquelle sont groupées 150 cases de la „grandeur“ (heureux euphémisme!) de 6 1/2 cm. en longueur et 1 1/2 cm. en largeur, soit un espace comportant tout au plus cinq lignes d'impression. Dans un excès de cette „modestie“ qui est son partage, l'éditeur ne réclame pour cet espace que la somme de cent francs et croit devoir faire observer que pour une ville comme Bâle p. ex., il n'accepte que cinq des hôtels les plus renommés, qu'il ne peut accorder ainsi que 3 jours de réflexion et qu'en cas de refus il serait obligé de s'adresser à d'autres hôteliers de la localité. „Sauf à vous, je n'ai fait d'offre à personne de votre ville; vous avez donc toute liberté de me désigner ceux de vos collègues (non-concurrents) à qui je dois encore m'adresser.“ Que vous êtes vraiment coulant, Monsieur Günther, et que vos procédés sont engageants! Comme c'est généralement l'usage aujourd'hui dans ces sortes d'affaires, ici également on reçoit quelque chose gratis, car il ne faut pas s'imaginer que MM. les Éditeurs ne songent qu'à prendre, bien loin de là, ils savent aussi s'imposer des sacrifices; chaque personne ayant fourni une annonce à la „Carte“ de M. Günther, reçoit de celui-ci 100 exemplaires de cette carte à titre gracieux et puisque chaque carte (c'est l'éditeur qui nous l'apprend dans son gentil prospectus) vaut au bas mot un franc, l'insérant* retrouve donc la contre-valeur de ses „faibles“ débours, ce qui n'empêche pas l'honorable éditeur d'offrir la seconde centaine en sus de la première à raison de 60 francs.

Au commencement du prospectus il est dit que l'insérant* reçoit 100 cartes gratis et à la fin, on peut y lire que grâce à la contre-valeur des 100 cartes, l'annonce est par le fait gratuite, ainsi donc tout pour rien. On ne saurait vraiment en demander davantage à M. Günther et ce serait certes faire preuve d'égoïsme et d'imprévoyance que de ne pas l'encourager et le soutenir dans ses désintéressées aspirations à la bagatelle de 150 fois 100 frs. Ce qui est regrettable, c'est de voir mêlé à cette entreprise exceptionnellement „avantaguse“ à certains égards, le nom du „Schweizerisches Familien-Wochenblatt“, une revue hebdomadaire de famille, fort connue et estimée, sous le pavillon de laquelle M. Günther, fermier des annonces, fait naviguer ses circulaires.

3. Liste officielle des Etrangers d'Aix-les-Bains.

Si nous prenons à partie cette entreprise, c'est moins à cause de la feuille elle-même que bien plutôt du procédé employé pour jeter les filets dans la mare aux naïfs et crédules, et surtout, c'est là l'important, à cause de la personne qui dirige la pêche; ces fonctions sont remplies par un Sieur Ch. Rivollier, propriétaire de l'hôtel Beau-Site à Aix-les-Bains. Il

est vrai de dire que M. Rivollier ne signe qu'en qualité de propriétaire d'hôtel et de président d'une commission se rattachant sous certains rapports à l'entreprise, mais nous voudrions précisément voir ailleurs cette signature d'hôtelier figurant plus que pour la forme sur une circulaire conçue en termes quelque peu équivoques.

Ce document autographié porte entre autres: „Le prix de l'annonce est cette année le même que l'an passé.“ Quel est ce prix, c'est ce qu'on ne nous dit pas et la fixation après coup en reste apparemment laissée au bon plaisir de l'éditeur. En envoyant une insertion, on peut donc s'attendre à des „surprises“ ultérieures et ce, même dans tous les cas; en effet, si on omet de répondre à la circulaire, Monsieur l'Éditeur prend la liberté (toujours d'après le prospectus) de considérer ce silence involontaire comme un consentement et — l'affaire est bâclée.

Notre étonnement de voir la signature d'un hôtelier au bas de cette circulaire, est-il donc suffisamment justifié? Nous le croyons et n'avons par conséquent rien à ajouter.

Schweizer Handels- und Industrieverein.

(Mitgeteilt vom Vorort.)

Am 28. April wurde in St. Gallen die ordentliche Delegiertenversammlung des Schweizerischen Handels- und Industrievereins unter dem Vorsitze von Herrn C. Cramer-Frey abgehalten.

Das Haupttraktandum der Versammlung bildete — neben einigen Wahlen und Mitteilungen über Unfall- und Krankenversicherung — der im Januar 1. J. vom Bundesrat gefasste Beschluss, durch welchen sich dieser prinzipiell dafür aussprach, das sogenannte schweizerische Banknotenmonopol sei an eine reine Staatsbank zu übertragen. Schon im Jahre 1891 hatte die Delegiertenversammlung erklärt, sie könne die Zentralisation des Banknotenswesens nur unter der Voraussetzung begrüssen, dass die Ausübung des Notenmonopols von einer mit privatem Grundkapital ausgerüsteten Landesbank ausgeübt würde, bei welcher dem Staat weitgehende Rechte betreffend die Aufsicht, die Bestellung der Bankorgane, die Gewinnbeteiligung etc. vorbehalten werden sollten.

Dieser Standpunkt wurde nun am 28. April von neuem bekräftigt und des nähern präzisiert, indem mit 24 gegen 1 Sektionsstimme, bei 2 Stimmenthaltungen, die folgende von der Schweizerischen Handelskammer vorgeschlagene Resolution gefasst worden ist:

Die Delegiertenversammlung des Schweiz. Handels- und Industrievereins,

im Hinblick auf den prinzipiellen Beschluss des hohen Bundesrates, wonach die Durchführung des in Art. 89 der Bundesverfassung vorgesehenen Notenmonopols mittels einer reinen Staatsbank zu geschehen habe;

in Erwägung:

dass zur Stunde, mit Ausnahme Russlands, in keinem grössern und geordneten Staatswesen das gesetzliche oder mehr oder weniger faktische Monopol zur Ausgabe von Banknoten einem reinen Staatsinstitut überantwortet ist, und dass man gegenteils da, wo ein solches Verhältnis bestanden hat, aus triftigen volks- und staatswirtschaftlichen Gründen davon zurückgekommen ist, oder — wie es in Russland gegenwärtig der Fall ist — das Verlassen des bisherigen Staatsbanksystems einer ernstlichen Prüfung unterzieht;

dass, abgesehen von einer Reihe anderer gegen eine staatliche Notenbank sprechenden Gründe, auch bei einem von der übrigen Bundesverwaltung abgetrennten Betriebe derselben der Kredit des Staates allzuleicht mit demjenigen der Bank vermengt und dadurch in schwierigen Zeiten einerseits die Interessen des Staates gefährdet, andererseits die Kräfte der Bank zur Wahrnehmung der allgemein wirtschaftlichen Bedürfnisse aller Klassen der Bevölkerung geschwächt würden;

dass dagegen durch die Uebertragung des Notenmonopols an eine gemischte Zentralbank, deren Einrichtung sich ungefähr an das Vorbild der Belgischen Nationalbank oder der Deutschen Reichsbank anlehnen und somit die Rechte und Ansprüche des Staates in weitestgehendem Masse hertücksichtigen wird, den Gesamtinteressen des Landes viel richtiger gedient wäre,

beschliesst:

1. In Bestätigung der vom Schweizerischen Handels- und Industrieverein schon wiederholt, zuletzt durch die Delegiertenversammlung vom 9. Mai 1891, aus-

gesprochenen Ansichten, ist gegen die Errichtung einer reinen Staatsbank, welcher das Notenmonopol übertragen würde, mit allen Kräften anzukämpfen, und dagegen diejenige einer gemischten Bank zu fördern.

2. Der Vorort wird beauftragt, von dieser Resolution den hohen Bundesbehörden Kenntnis zu geben, und im fernern Verlaufe der Angelegenheit, je zu geeigneter Zeit, in Verbindung mit der Schweiz. Handelskammer und den Sektionen des Verbandes, alle diejenigen weiteren Schritte vorzukehren, welche zur Geltendmachung der Anschauungen des Schweiz. Handels- und Industrievereins notwendig sind."

Rundschau.

Die Bergbahn **Art-Goldau-Rigi-Kulm** wird Samstag den 5. Mai für den regelmässigen Betrieb eröffnet werden.

Zürich. Die nationalrätliche Kommission für Telephontaxen war am Dienstag im „Hotel Baur“ versammelt. Sie beschloss, am bisherigen Telephon-Rayon festzuhalten, dagegen bedeutende Reduktion des Abonnements und Aufhebung der freien Lokalgespräche.

Graubünden. Die Arbeiten an der Telephonlinie Davos-Chur gehen, der „Dav. Ztg.“ zufolge, im Prättigau und von Davos abwärts beidseitig rüstig vorwärts und man hofft, bis Ende Juni den Abschluss fertig zu haben. Nun hat auch Klosters eine Telephonverbindung mit Davos beschlossen, die bis zur Saison ebenfalls dem Betrieb soll übergeben werden können.

Obwalden. Ein um die Hebung des Fremdenverkehrs im Obwaldner Ländchen verdienter Mann war der letztthin in Henggart (Zürich) im Alter von 66 Jahren verstorbene Hr. Lehrer J. J. Trümpler. Er beschrieb u. a. in seinem Schriften; Ein Hochthal Obwaldens“ das anmutige Melchtal. Er veröffentlichte ferner: „Die Hochalpen von Kerns“, „Ein Gebirgsbild aus dem Melchtal“ u. s. f.

Frankreich. Die Präfectur der Departements, in welchen sich Bäder befinden, haben, wie der „Gaulois“ mitteilt, Befehl erhalten, in denselben jede Art von Harzardspiel zu verbieten. Insbesondere sind Baccarat, Jagdpartie auf dem Billard, Baraque, Trente-et-quarante, Roulette, Mascotte und Rössli auf den Index gesetzt. Diese vielversprechende Nachricht bekommt einen kleinen einschränkenden Zusatz: Die Regierung behält sich vor, zu Gunsten gewisser Etablissements Ausnahms-Bewilligungen zu erteilen.

Englische Eisenbahnrestaurationen. Der „Daily Telegraph“ widmet gegenwärtig seine Spalten dem jämmerlichen Zustande der englischen Eisenbahnrestaurationen. Ein Einsender dieses Blattes schreibt: „Die Restaurationen sind eine völlige Schande der Gesittung unseres Landes mit ihren ausgetrockneten Butterbroten, ihren fliegenfleckigen Semmeln, ihren versteinerten Kuchen und ihren muffigen Gerichten. Man muss die Verdauung eines Strausses und die Nerven eines Schulknaben besitzen, wenn man solches Zeug hinunter würgen will.“

Englische Ferienkolonie in Seeburg bei Luzern. Die Gesellschaft „Polytechnic“ in London, welche 14,000 Mitglieder zählt, errichtet eine Ferienkolonie in Seeburg zur Benützung für solche Mitglieder, welche die Schweiz und ihre Naturschönheiten kennen lernen wollen. Zu diesem Zwecke hat die Gesellschaft ein Abkommen mit dem Besitzer der reizend gelegenen Pension Seeburg getroffen, und es werden vom 1. Juni bis Mitte September jede Woche sich ablösende Reisegesellschaften in der Stärke von 30–50 Damen und Herren eintreffen. Der Aufenthalt ist jeweils auf eine Woche angesetzt und wird teilweise zu Ausflügen auf den See, Rigi, Pilatus, Gotthardbahn, Andermatt und Engelberg verwendet werden. Diese Ansiedlung ist sehr zu begrüssen und wird auch zur Belebung der Stadt Luzern beitragen.

Gotthardbahn. Im Sommer wird auf der ganzen Gotthardbahnstrecke zweigeleisiger Betrieb eingeführt werden. Man hatte gleich bei Anlage der Bahn diese Möglichkeit ins Auge gefasst und bei dem Bau in Rechnung gezogen. Eigentlich hatte man jedoch geglaubt, das zweite Geleise erst zum Jahre 1896 fertig stellen zu müssen, die Zunahme des Verkehrs war jedoch so gewaltig, dass man mit dieser Massregel eben schon jetzt vorzugehen gezwungen ist. Die Schwierigkeiten des Erweiterungsbaues waren selbstverständlich mit denen der ersten Anlage auch nicht entfernt zu vergleichen, und so belaufen sich die Gesamtkosten der Erneuerung nur auf 10 Millionen Franken. Eine Erschwerung des Baues war nur dadurch gegeben, dass, um den gegenwärtigen Verkehr nicht zu stören, da, wo Tunnelverbreiterungen notwendig waren, die Arbeiten bei Nacht ausgeführt werden und bis zum Beginn des Tagesverkehrs die losgesprengten Felsstücke schon fortgeräumt sein mussten.

Oesterreich. In vielen Städten besteht der Brauch, dass die grösseren Hotels eigene Omnibusse zu den Bahnhöfen schicken, um die Reisenden, welche es wünschen, in die betreffenden Hotels zu bringen. Diese Hoteliers wurden nun von der Gewerbebehörde aufgefordert, sich um eine Konzession zur Haltung der Hotel-Omnibusse zu bewerben, da dieselben gemäss § 15 der Gewerbe-Ordnung als Unternehmungen für periodischen Personen-Transport aufzufassen seien und somit einer Konzession bedürfen. Gegen diese auch vom Ministerium des Innern bestätigte Entscheidung erhoben mehrere Hoteliers, Carl Landsee und Genossen, Beschwerde an den Verwaltungsgerichtshof, welcher die Beschwerde als unbegründet abwies, mit der Begründung, zum Begriffe eines Gewerbes sei nicht die Erzielung eines Gewinnes, sondern die Absicht auf Gewinn massgebend, und diese liege hier vor, weil die Hoteliers mit den Omnibussen, wenn auch indirekt, einen Gewinn für ihre Hotels beabsichtigen. Die Hotel-Omnibusse seien daher als periodische Personenbeförderungs-Unternehmen anzusehen und bedürfen somit einer eigenen Konzession im Sinne der Gewerbe-Ordnung.

Kleine Chronik.

Interlaken. Hotel Beau-Rivage ist eröffnet.
Der Splügen ist für das Rad wieder geöffnet.
Kurhaus Fridau bei Olten ist seit 1. Mai offen.
Thun. Grand Hotel Thunerhof eröffnet mit 10. Mai.
Axenstein. Das Grand Hotel Axenstein ist seit 1. Mai offen.
Axenfels. Grand Hotel Axenfels hat seine Thore ebenfalls geöffnet.
Bex. Im Grand Hôtel des Salines ist der russ. Fürst Schakowsky angekommen.
Bad Schinznach. Die Wiedereröffnung des Bad Schinznach findet am 15. Mai statt.
Magglingen. Die Drahtseilbahn Biel-Magglingen ist eröffnet. Das Kurhaus Magglingen eröffnet mit 10. Mai.
Luzern. Bad- und Luftkurort Farnbühl bei Luzern, Besitzer Herr O. Felder-Waldis, ist mit 1. Mai eröffnet.
Genf. Fürst Nikolaus von Nassau und Gräfin von Merenberg sind im „Hotel des Bergues“ zu mehrtägigem Aufenthalt abgestiegen.
Uri. Der Vorstand des Vereins für Förderung des Fremdenverkehrs in Uri beschloss in seiner letzten Versammlung die Herausgabe eines „Führers für den Kanton Uri“ nebst Karte auf künftige Saison.
Konstanz. Wie uns aus zuverlässiger Quelle mitgeteilt wird, soll das Hotel Hecht in andere Hände übergehen und seinem Zwecke als Hotel entfremdet resp. in Privatwohnungen umgewandelt werden.
Lugano hat einen recht hübsch illustrierten Fahrplan für die Sommersaison herausgegeben. Derselbe wird durch die Gratisabgabe seitens der Fremdenetablissements bei den Besuchern Luganos den verdienten Anklang finden.
Capolago. Die Frühjahrsaison hat hier früher als gewöhnlich ihren Anfang genommen und fängt dieses Vitznau des Luganersees an bekannt und frequentiert zu werden, namentlich von englischen und deutschen Familien.

Zürich. Herr Architekt Ernst soll beabsichtigen, am untern Mühlesteig ein neues Hotel mit ca. 65 Betten zu erstellen. Dasselbe soll vornehmlich für Geschäftsreisende eingerichtet werden und aus einer Parterrestaurierung und vier Etagen bestehen.

Baden-Baden. Die Saison hat früh begonnen. Viele Häuser arbeiten gut. Im Hotel d'Angleterre sind für längeren Aufenthalt abgestiegen der Herzog und die Herzogin von Anhalt, Herzogin von Meklenburg-Strelitz, Herzog von Triest und Gräfin Schuwaloff. (Russ. Botschaft.)

Karlsbad. Die Frühjahrsaison ist dieses Jahr eine sehr gute, die Zahl der Kurgäste überschreitet bereits das zweite Tausend, was im April noch nie vorgekommen ist. Die hies. Gastwirte beschloss, auf den Speisekarten die Worte „Kurgemässe Küche“ fortzulassen, dafür aber in einem besonderen Anhang einen Tisch für Magenranke aufzuführen.

Interlaken. Mit dem 1. Mai begann das Verkehrsbureau Interlaken die dritte Saison seiner Wirksamkeit. Im ersten Jahre betrug die Zahl der Personen, welche Auskunft verlangten 2365, im zweiten 3105 die zahlreichen Korrespondenzen hatten überwiegend Bezug auf die verschiedenen Verkehrsanstalten im Berner Oberland, die Hotels und Pensionen in Interlaken und Umgebung, Miete von möblierten Wohnungen und Villen, sowie auf den Verkehr mit andern schweizerischen Verkehrsvereinen und den auswärtigen Reiseagenturen. An den Kosten beteiligten sich u. a. die Berner-Oberlandbahn mit 1200 Fr., die Wengeralpbahn mit 1000 Fr., die Bergbahn Lauterbrunnener-Mittren mit 500 Fr. und die Dampfschiffgesellschaft mit 500 Fr.

An die HH. Vereinsmitglieder!

Herr Prof. Briod, Sprachlehrer an der fachlichen Fortbildungsschule des Schweizer Hoteliers-Vereins in Ouchy wünscht diesen Sommer über in einem Hotel als Sekretär, Kassier oder Kontrolleur thätig zu sein, um sich im Hotelfache praktische Kenntnisse anzueignen. Da dieser Entschluss im Interesse der Schule zu begrüssen ist, so werden hiemit diejenigen HH. Vereinsmitglieder, die zur Stunde noch im Falle sind, von dieser Offerte Gebrauch machen zu können, ersucht, darauf Bedacht nehmen und sich mit Herrn Prof. Briod in Lausanne direkt in Verbindung setzen zu wollen.
Das offizielle Centralbureau.

Briefkasten.

F. V. in L. Ihre Entrüstung über den Passus, welchen der Verfasser des Nachrufs an Herrn Lutz sel. im „Verband“ Nr. 17 einzuschalten sich nicht geniert hat, ist eine vollberechtigte und hat genannter Abschnitt, laut mehreren uns eingegangenen Schreiben, auch anderwärts sehr peinlich berührt, umso mehr als derselbe, in Verbindung mit einem Nekrolog, einem groben Verstoß gegen das Taktgefühl gleichkommt. Es spricht dem Andenken an den Verstorbenen geradezu Hohn, wenn der Verfasser in dem Nachrufe dessen gute Eigenschaften als Prinzipal rühmend hervorhebt und im gleichen Atemzuge die hinterbliebenen Collegen des Verstorbenen heruntermacht und in den Kot zieht, indem er sagt, dass sie den Angestelltenstand, aus dem sie selbst hervorgegangen, *entwürdigend* finden und diejenigen, die denselben angehören als *Sklaven* behandeln, nicht aber als von der Natur aus gleichberechtigte Menschen.

Wir haben in unserm Nachrufe an Herrn Lutz sel. betont, dass er in gewissen sozialen Berufsfragen sich stets auf Seite der Angestellten hielt und haben ihm dies als Treue zu den von ihm im Genferverein übernommenen Pflichten angerechnet. Wir sind auch heute noch überzeugt, dass der gerügte Passus im „Verband“ keineswegs im Sinne und Geiste des Verstorbenen abgefasst ist; selbst die Thatsache, dass die „Union Helvetia“, das Organ des Schweizer Hotelangestelltenvereins, die gemeinen Auslassungen mit besonderer Wohlgefälligkeit nachdruckte, kann uns von dieser Ueberzeugung nicht abbringen.

Offen gestanden, würden wir die ganze Angelegenheit ignoriert haben, wenn wir nicht von verschiedenen Seiten aufgedrängt worden wären, die Sache zur Sprache zu bringen, denn man ist bei dem Verfasser des Nachrufes (J. Knörzer, Oberkellner im Hotel Krafft in Basel) an solche gemeine Ausfälle gewöhnt und messen ihr denselben keinen grössern Wert bei, umsonnen, als wir annehmen dürfen, dass der Aufsichtsrat des „Verband“, der in der Regel sehr vorsichtig zu Werke geht, den erwähnten Passus übersehen haben muss, andernfalls er nicht erschienen wäre.

bis Frs. 22.80 schwarze, weisse und farbige
 — glatt, gestreift, kariert und gemustert (ca. 210
 versch. Qual. und 2000 versch. Farben, Dessins etc.)
 Seiden-Damaste von Frs. 2.10—20.50
 Seiden-Foulards „ „ 1.50—6.55
 Seiden-Grenadines „ „ 1.50—4.85
 Seiden-Bengalines „ „ 2.20—11.60
 Seiden-Ballstoffe „ „ 65—20.50
 Seiden-Bastkleider p. Robe „ „ 16.65—77.50
 Seiden-Plüsch „ „ 1.90—23.65
 Seiden-Mask.-Atlasse „ „ —.65 4.85
 Seiden-Spitzenstoffe „ „ 3.15—67.50
 etc. — Muster umgehend. 219

G. Henneberg's Seiden-Fabrik, Zürich.

Seidenstoffe

ab eigener Fabrik 65 Cts. per Meter

Für einen strebsamen, vorzüglich empfohlenen jungen Koch, flinker und fleissiger Arbeiter, der soeben seine dreijährige Lehrzeit in der französischen Küche eines grossen Hotels I. Ranges beendet, wird Saisonstelle als

Koch-Volontaire oder angehender Aide de cuisine in grösserem Hotel der Schweiz gesucht. Französische Schweiz bevorzugt! Gef. Offerten sub H. 572 R. zur Weiterbeförderung an die Expedition des Blattes erbeten.

Zu verkaufen.

Eine mittelgrosse Bad- und Luftkuranstalt bei Bern. Preis Fr. 80,000. Anzahlung und Antritt nach Uebereinkunft. Auskunft gibt O H 6240

Fr. Schärer, Notar Bern.

Es sind auch mehrere Hotels und Restaurants zum Verkaufe angemeldet. 573

Un hôtelier

sachant parler et correspondre dans les quatre langues, cherche pour l'hiver prochain engagement comme

Gérant ou Directeur

dans un hôtel, où il trouverait en même temps un emploi pour sa femme, comme

Directrice ou gouvernante

Offres sous initiales H575 R au bureau de cette feuille. 575

Schweiz - England

über

OSTENDE-DOVER

Billigste schnelle Route.

Drei Abfahrten täglich.

Seefahrt: 3 Stunden.

Einfache u. Rückfahrkarte (30 Tage) von und nach den meisten Hauptstationen.